



# KARAVANE

**Ateliers du 19 mars 2008 à Mouscron**

## **Des échanges dans tous les sens, avec de fortes convergences**

Un compte-rendu complet

### **Des idées, ça se creuse**

L'eau c'est fort, ça porte les bateaux

A agua é forte, carrega o barcos

L'acqua è forte, che porta le barche

On est plein de petites gouttes d'eau

(Sophie en portugais, Antonia en Italien, voir sur la vidéo ?)

Les chiens aboient (wouf, wouf), la karavane passe

Le cas du K. Karavane écrit comme ça, les français vont encore penser que les belges ne connaissent pas l'orthographe ? (=> jouer sur le graphisme de l'initiale pour qu'on voit bien que c'est exprès)

Garder le droit au rêve (dans ce monde de brutes) Vive le droit de rêve

# L'atelier AVANT

L'atelier devait travailler sur la préparation de la Karavane :

- pour trouver les territoires et les "groupes invités à participer"
- pour faire venir le plus de monde possible le jour J de chaque territoire

Tout le travail de cette journée est bien sûr à approfondir, et les propositions constructives, mises en garde etc sont bienvenues.

Le tour de table de départ a permis de faire apparaître des points à prendre particulièrement en compte :

## La mobilisation, en général, passe "plus facilement" par :

- le bouche à oreille : aller sur les marchés, avoir un "crieur public" comme les garde-champêtre d'antan, une voiture à haut parleur comme les cirques,...
- les enfants : et on peut les motiver par des activités ludiques, avec des ballons, des cerfs-volants... mais attention à ne pas les instrumentaliser (les utiliser seulement) donc plutôt trouver à les faire participer, avec des éléments adaptés à leurs âges
- les moyens existants :
  - Nous avons des outils : la plaquette, le site, qui sont très utiles quand ils sont "accompagnés", présentés par l'un de nous. On peut les faire connaître et les diffuser dans les événements où l'on va, auprès des gens, habitants, professionnels et élus que l'on rencontre à telle ou telle occasion.
  - Nous avons des réseaux, des connaissances, des partenaires, des "alliés" potentiels ou effectifs : certains élus, les CAF (côté français) / CPAS (côté belge), EMMAÛS, les écoles de Travailleurs Sociaux, les organismes d'aide aux étudiants (Crous en France), le Ministère de la Crise du Logement, le réseau Walloon de Lutte contre la Pauvreté, les "carnavaleux" de Dunkerque... Il faut s'en souvenir pour leur proposer rapidement de s'associer à l'action
- les événements "externes" Il y a des fêtes, des grèves, des luttes... et des gens qui ont besoin d'avoir la parole, pour qui la Karavane serait un bon lieu de présentation de leur action, de leurs constats et revendications. Il faudrait y penser aussi particulièrement, autant pour les lieux que pour les dates des étapes de la Karavane
- Des outils ordinaires, des outils extra-ordinaires :
  - utiliser les supports de communication des communes/institutions (affichages à cristaux liquides, sites, petits trains ou vélos touristiques...) puisque la Karavane valorisera leur territoire
  - un "kit de communication" pour que les membres de Capacitation aient à leur disposition les outils d'information : cassette vidéo VHS, affiches, flyers (tracts), dossier de presse (un communiqué, une liste de contacts locaux, quelques photos)
  - un site ou une partie de site dédiée à la Karavane, avec l'avancement de sa préparation, un blog où chacun pourrait mettre ses idées... (en trouvant un

moyen pour que chacun puisse accéder à Internet par une association, une mairie, un voisin etc)

- une belle carte avec calendrier des étapes de la Karavane

## Les territoires

Les participants ont listé les territoires ayant déjà exprimé un souhait et une possibilité d'accueillir la Karavane, ce qui a entraîné une réflexion sur trois questions très liées.

### En Belgique :

- Liège
- Charleroi et Fontaine l'Evêque
- Bruxelles
- Tournai

Nous pouvons essayer de mobiliser les Aragnes pour voir si une étape dans des territoires ruraux (les campagnes namuroises) serait possible.

### En France :

- Grenoble et son agglomération
- Lille, ses quartiers et ses environs (Roubaix en particulier)
- Le Dunkerquois et Bergues ( ?)
- Montreuil en Seine Saint Denis (banlieue parisienne)
- Valenciennes ???

### Les trois questions liées :

- On pourrait aussi inviter Anvers, Guiédawaye à côté de Dakar au Sénégal, les Brésiliens, des Maliens etc... Rappelons que le 4 février, Paul Maquet de CENCA au Pérou avait évoqué la possibilité de réaliser une vidéo là-bas et de la diffuser pendant la Karavane.  
Mais cela paraît difficile d'y emmener la Karavane ! Et pour les questions de financements, et pour les problèmes de traduction nécessaires. Donc on pourrait déjà chercher à les faire venir en délégation, ici ou là comme ils le peuvent.
- Il y a des territoires qui peuvent avoir beaucoup de moyens : plusieurs groupes, des partenaires engagés pour nous accueillir... d'autres moins. On pourrait imaginer que la Karavane fasse des "étapes" dans les territoires à "gros moyens", et des "relais" (les mots sont à travailler) dans des endroits où une action de moins grande ampleur (durée plus courte, moins grand nombre d'actions et de participants) peut se dérouler. Pour « passer le relais », on pourrait imaginer faire un "parchemin" à chaque lieu, que l'on passe au suivant, jusqu'à former un grand patchwork de tous ces parchemins.
- Enfin la question de la durée de la Karavane nous a paru fondamentale :
  - Est-ce qu'on concentre le déroulement de la Karavane, par exemple sur un mois, pour faire un "gros coup", plus facilement médiatisable. Mais alors ça va être un marathon, surtout pour les personnes qui seront sur tous les lieux (ou presque), qui seront les "permanents" de Capacitation.
  - Est-ce qu'on l'étale dans le temps : en évitant l'hiver pour ne pas se frigorifier, mais en répartissant les étapes du printemps à l'automne (2009) ? Cela per-

mettrait de savourer le moment, de réfléchir entre deux étapes, d'améliorer et de monter en puissance. Apparemment c'est cette solution qui a la préférence.

L'attention sera portée toutefois à ne pas considérer le début comme un coup d'essai et le dernier comme un coup de maître, mais comme un ensemble complémentaire, et qui ne finit pas à la dernière étape, mais au contraire doit faire boule de neige pour la suite (voir Atelier Après)

## **Les finances**

La Karavane a déjà des financements plus ou moins assurés : de l'Europe, des régions Ile-de-France, Nord-Pas-de-Calais, Bruxelloise, et de l'agglomération Grenobloise.

On peut chercher à solliciter localement les FPH-FIH français et les budgets participatifs belges.

On pourrait chercher aussi des "sponsors", mais des sponsors militants, engagés, soutenant le projet sur le fond aussi, par exemple pour diffuser l'information, donner un coup de main, prêter des locaux, des moyens de communication... (on a pensé aux cafés, librairies et autres entreprises alternatives...)

## **L'information**

Les élus, il faut les contacter au plus tôt pour essayer de les faire adhérer. Puis leur envoyer des invitations officielles, en essayant d'attirer aussi ceux qui sont peu ou pas convaincus ! (Ce type de courrier pourra être signé « le Collectif Capacitation Citoyenne », avec des noms pour les contacts).

Il faudra aussi informer les syndicats (et leurs marges, par exemple les CGT Robins des Bois de EDF, qui remettent l'électricité aux gens à qui on l'a coupée)... leur presse, les mouvements comme ATTAC, les forums sociaux, la confédération paysanne...

## **Organisation générale du travail de préparation**

### **Coordination générale**

Pour coordonner, il faut rassembler les informations et les redistribuer, cela paraît bien être le rôle de Periferia et « arpenteurs ». Il faudra aussi un coordonnateur par groupe.

### **La préparation des territoires**

Il s'agit de :

- trouver les territoires
- organiser l'accueil (lieu, autorisations...)
- trouver d'autres groupes sur le territoire pour intervenir au moment du passage de la Karavane
- commencer l'information locale en général

Pour travailler sur "l'avant" de chaque étape (un jour ou plus), il faudra avoir avancé sur le contenu, et il y a déjà suffisamment à faire !

## Une première réunion

Après avoir fait passer l'information à tous les membres de Capacitation Citoyenne, y compris ceux qui n'ont pas pu participer à cette journée, il faudrait que chaque territoire invitant organise une réunion locale, en invitant aussi les groupes extérieurs auxquels on pense déjà pour participer.

C'est à ce moment que l'on pourra se répartir le travail, selon les compétences et les disponibilités de chacun.

On pourrait aussi constituer une liste des capacités dans chaque groupe.

Il faudra donc avoir un court texte (tract) expliquant le projet, et une liste des missions à répartir. « arpenteurs » et Periferia peuvent préparer très rapidement un projet pour ces deux textes, et l'envoyer à un membre "référent" de chaque groupe qui réagira très rapidement aussi (avec les autres personnes concernées qui le souhaitent) pour pouvoir tenir les réunions **pendant le mois d'avril** (avec un des Periferia - « arpenteurs » si vous le souhaitez).

De cette façon, pendant la plénière de Capacitation qui a lieu les 23 et 24 mai à Bruxelles, le travail de préparation à accomplir sera déjà évalué, et on pourra se le distribuer pour l'organiser avant les vacances et passer à l'action **à partir de septembre**. Et on aura aussi déjà une première idée des groupes extérieurs et des sujets qu'ils peuvent/souhaitent aborder.

## La Karavane est là, PENDANT

L'atelier "pendant" a réfléchi à ce que voulait provoquer la Karavane là où elle passait, à l'objet Karavane, son programme à l'arrivée de la Karavane sur chaque territoire, les sujets des ateliers... Pour cela, on est reparti des éléments de la première rencontre en novembre à Lille.

### Que cherche-t-on avec la Karavane ?

Avant tout, il est essentiel de réaffirmer ce qu'on veut avec la Karavane. D'abord, elle a des objectifs communs sur tous les territoires :

- montrer ce dont on est capables (sous forme de propositions et/ou revendications) → faire comprendre et encourager le dialogue avec les gens que la Karavane fera venir et leur donner une place pour être acteur ;
- faire évoluer notre environnement ("transformer" est sans doute trop fort) et innover, tant au niveau individuel que collectif ;
- montrer la force du nombre et l'intérêt d'être en réseau. La Karavane doit être une opportunité pour créer du réseau avec d'autres (tant au cours de la préparation, comme pendant son passage) ;
- toucher et interpeller les élus et décideurs (ce qui implique qu'ils nous entendent et qu'ils en fassent quelque chose) ;
- faire réfléchir sur ce que chacun peut faire concrètement.

Mais chaque territoire doit traduire ces objectifs communs en fonction de son contexte. Par exemple, à Charleroi, on pourrait envisager de préparer et réaliser la Karavane avec les maires de quartier, etc.

## **Comment se passe cette Karavane ?**

- L'idée est de la penser en plusieurs étapes (détaillées plus bas)
- l'accueil à son arrivée sur chaque territoire : comme pour un cirque, avec des banderoles, un lâcher de ballons, des banderoles... quelque chose de festif
- son parcours sur le territoire : le principe est de "rameuter" des gens en passant par différents types d'endroits du territoire, en utilisant des hauts-parleurs, en faisant des actions/manifestations sur des places publiques, agrémentées de nourriture faite par les gens, de musique...
- son arrêt dans un lieu où on peut se poser : ici, on parle, on se mélange, on accumule pour produire quelque chose ; on aborde différents sujets (peut-être récoltés pendant le parcours ou prédéfinis) avec différentes techniques interactives et pour tous publics (voir liste des moyens d'animation élaborée à Lille)

## **Comment se matérialisera la Karavane ?**

Au départ, l'idée était un bus anglais à impériale (roulant au colza ?), puis une roulotte, un char qui symboliserait le mouvement, la mouvance d'idées... pour se déplacer d'un territoire à l'autre.

Une fois arrivé sur un territoire, cet "objet roulant" devra être visible, attirer l'attention, mais aussi permettre d'accumuler les expériences et idées des gens (par exemple, un long parchemin ou mur de paroles et capacités). Finalement, il s'agit plutôt d'un support qui devra permettre de dérouler une vitrine de ressources, de capacités. Donc, éviter le bus où il faut entrer (et s'enfermer !), mais plutôt avoir un objet roulant qui permette que quelque chose se passe autour de lui.

Cet "objet roulant" passera par différents lieux sur le territoire :

- les endroits où fonctionnent les collectifs Capacitation et les autres qui ont préparé la Karavane. Ca leur donnera de la visibilité et ça sera l'occasion de montrer ce qui s'y fait ;
- des lieux qui sont généralement à l'écart des parcours : des cités (quartiers dits sociaux), des initiatives alternatives (squats...) ;
- des places publiques ;
- des lieux spécifiques à chaque territoires (Resto du cœur, Emmaüs...).

Sur chaque lieu du parcours, le passage de la Karavane sera l'occasion d'organiser un action, une manifestation... Par exemple, à Liège, le GADL pourrait présenter son sketch qu'il vient de mettre en scène...

Après ce parcours, l'« objet roulant » s'arrêtera à un endroit où seront montées des tentes (un chapiteau) où on pourra se poser, manger, recueillir les paroles, les idées de gens.

## **Que se passera-t-il sous le chapiteau ?**

Dans le chapiteau, il y aura :

- une mise en valeur de tout ce qu'on a vu et produit pendant le parcours (à développer..., notamment en utilisant le parchemin géant qu'on déroulerait) ;
- une exposition (la même pour tous les territoires) présentant tous les collectifs de Capacitation. Au-delà des livrets et vidéos existants (et qui seront aussi exposés), chacun devrait trouver une « manière de se représenter pour les autres » qui soit accessible et compréhensible au grand public ;  
par exemple, le GADL de Liège pourrait aussi présenter son sketch sur d'autres territoires ;

- des débats ou animations autour de thèmes spécifiques : certains pourraient être pré-définis par les groupes organisateurs du territoire, d'autres pourraient venir des sujets abordés lors du parcours (par exemple, à Tournai, un thème fédérateur pourrait être les jeunes, et permettrait de mobiliser les écoles) ;
- un repas convivial avec des plats du monde.

### **Que construit-on avec la Karavane ?**

Au-delà du réseau qui doit s'élargir grâce à la Karavane, ne faut-il pas :

- produire un texte qui restera après ? un cahier qui s'écrirait au fur et à mesure du passage par les différents territoires ?
- produire quelque chose de concret, de palpable ?
- réaliser une vidéo et un journal pendant le parcours de la Karavane et lors de chaque arrêt à des lieux spécifiques du territoire ?

Une préoccupation centrale doit aider à définir ce que l'on produit : comment s'assurer qu'il y aura un engagement des politiques ?

### **Des préoccupations et des questions à approfondir**

- Identifier les initiatives sur chaque territoire qui puissent être associées à l'organisation et au passage de la Karavane
- Comment faire pour que la première ville où passera la Karavane ne soit pas défavorisée et pour que la dernière ne devienne pas la ville apothéose (ce que personne ne souhaite) ? « Ce n'est pas un début et une fin, car ça continue... »
- Trouver des moyens d'assurer la communication inter-territoires pendant le passage de la Karavane (maintenir le lien du local au global)
- Comment intégrer des acteurs positionnés politiquement (les syndicats, les partis politiques) ? quelle place donner aux élus ?  
veiller à la diversité
  - que les politiques apparaissent pour leurs fonctions et pas leur couleur politique
  - ne pas donner plus de place aux politiques qu'aux autres participants
- Faut-il faire venir une personnalité connue pour attirer des gens ? par exemple, faut-il passer à Bergues (à côté de Dunkerque) devenue célèbre depuis la sortie du film "Les Ch'tis" ?
- Veiller à investir l'espace public
- Quels retours donne-t-on sur chaque territoire après le passage de la Karavane ?
- Veiller à ce qu'il y ait des participants témoins de chaque territoire sur les autres territoires

# Karavane APRÈS

Attention : il est intéressant que les étapes de la Karavane se conçoivent en fonction des opportunités sur chaque territoire plutôt que cela se décide en fonction d'une cohérence géographique ou kilométrique.

L'atelier Après a été chargé de réfléchir sur les traces et l'impact que l'on veut donner à cette Karavane. Tous les supports doivent permettre d'accumuler les productions au fur et à mesure des étapes.

## Les impacts

La Karavane devra avoir un impact sur les différentes échelles de territoires, du local au global. Il s'agit de faire mouvement et de produire du changement au fur et à mesure de l'avancée de la Karavane.

**Impact européen.** Certains membres du réseau sont en contact avec des organisations européennes. Il serait intéressant de les informer voire de les associer à notre démarche. C'est le cas de Cap Berriat avec le réseau des pépinières associatives, de HaCER. L'impact européen peut aussi signifier de se faire connaître des financeurs. C'est l'occasion de montrer l'importance du réseau aux institutions. Si nous n'étions pas financés, la Karavane deviendrait une manifestation.

**Impact local.** Il est important que la Karavane ait aussi un impact au niveau local, dans les territoires accueillants. On pourrait être un "marteau" pour essayer de faire aboutir nos demandes. Il s'agit aussi de faire "boule-de-neige" dans le sens de se servir du nombre de personnes présentes pour donner envie aux gens de faire, agir sur les environnements, que cela est possible. Et de changer, faire mouvement.

**Impact sur les élus.** En 2009, deux élections seront à l'ordre du jour : la les régions belges et l'Union Européenne. Serait-il intéressant de donner nos propositions aux futurs élus ? Au-delà des élections, il faudrait que les productions puissent servir à convaincre les élus déjà convaincus et les autres.

## Les traces ou le fil rouge

### Donner envie (avant)

L'un des buts de la Karavane est de montrer que « on est capable de changer les choses » et qu'en se rassemblant on se renforce. On pourrait donc faire des brochures, des DVD qui montrent le foisonnement d'initiatives que l'on porte. Ainsi, on pourrait faire deux listes :

- une liste composée des différents processus de participation existants
- une liste avec nos résultats positifs.

Il pourrait y avoir un diagnostic sur chaque territoire, comme le "diagnostic en marchant".

### Une diffusion large (pendant et après)

Des supports de diffusion larges de l'information sont à développer. En effet, il s'agit de faire des traces pour permettre aux membres du réseau de suivre les moments essentiels de chaque étape, mais aussi de diffuser cette information plus largement.

Des outils :

- un journal ou une émission de télévision : des reportages dans chaque ville, des interviews, des plateaux en directs faits par les membres du réseau qui s'engagent à écrire, prendre des photos... Il serait intéressant de les diffuser sur les télévisions locales, voire nationales, tout en restant maître de nos productions. Notre média Capacitation Citoyenne sera pour mobiliser et accumuler les productions.
- un site internet ou un espace spécifique sur le site actuel avec une cartographie pour visualiser le parcours de la Karavane

## **Une chaîne de l'information entre les étapes (pendant et après)**

La Karavane se déroulera par étapes. Il est important de garder des traces de ce qui va se passer dans l'étape x pour alimenter l'étape y. Six mois après la fin des événements, un retour sur chaque territoire sera l'occasion de faire un bilan et un suivi de l'impact du passage de la Karavane.

Cette transmission pourra prendre différentes formes :

- formes artistiques : du théâtre, du conte, du chant, de la danse... voire créer des géants (l'idée serait de respecter ou se servir des traditions dans chaque territoire)... il s'agit de faire vivre ce qui se vit au sein de la Karavane.
- le roman-photo : il s'agit de faire une synthèse des messages politiques cumulés à chaque étape, donc une étape = un chapitre. On pourrait imaginer des extra – kerriens (personnages imaginaires avec des masques) qui rencontrent le mouvement ou des mises en scène collective
- un parchemin pour constituer un patchwork à la fin du parcours.

## **Les Kados de la Karavane I**

Un CD composé de toutes les chansons écrites au fur et à mesure du parcours. Il s'agit d'écrire des couplets de chanson à chaque étape.

Un roman-photo

Des vidéos

## **Une proposition d'organisation**

Un collectif de personnes se forme pour réaliser le fil rouge (les traces) et coordonner toutes les productions. Il y aurait différents coordinateurs, membres du réseau, définis en fonction de leurs capacités et envies. Par exemple, la Compagnie des mers du Nord et les Aragnes seraient en charge des relais théâtres locaux etc.

Il est bien évident que les productions seront variables en fonction des compétences locales disponibles sur le territoire.

Création d'un QG, espace ressources pour recevoir et transmettre les informations et concevoir les productions :

- virtuel (blog et site) et téléphonique pour relier toutes les propositions et rendre compte des avancées de la conception de la Karavane...
- physique pendant l'événement (une roulotte)

## **Une étape de la karavane**

Communiquer l'arrivée de la Karavane à tous les quartiers

il faut créer une solidarité entre les groupes c'est-à-dire que même si l'événement a lieu à Liège, les gens de Dunkerque viendront donner un coup de main pour organiser l'événement, et vice et versa

1<sup>er</sup> temps : l'ACCUEIL

Il faut que l'on ait du temps pour

- accueillir les participants du réseau
- passer le flambeau
- distribuer les rôles de chacun

2<sup>ème</sup> temps : L'événement

C'est le moment des productions. Il s'agit de mettre les gens en position d'acteurs :

- ateliers
- diagnostics

3<sup>ème</sup> temps : les retours

- rendre compte des temps forts de l'étape